

Note sur une capture d'un insecte volant par un Grimpereau des jardins

Dominique TISSIER

Observation

Lors d'une visite printanière du Parc de Gerland à Lyon 7^e, le 7 mai 2016, j'étais attentif aux petits passereaux susceptibles de nicher dans les grands arbres du bord de Rhône, lorsque je fus témoin d'une scène qui m'a laissé quelques interrogations.

Dans un petit bosquet situé près de la limite sud du parc, je remarque un Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla* qui vient se poser à sa manière à la base d'un tronc et qui commence à en entreprendre l'escalade, ce qui est son activité principale. Soudain, arrivé à une hauteur d'environ deux mètres, l'oiseau s'envole horizontalement sur une dizaine de mètres, puis revient se poser au même endroit. Je constate alors qu'il a dans le bec un insecte volant, qu'il a capturé et qu'il emmène ensuite dans un autre arbre du secteur sans le manger immédiatement.

L'insecte était d'assez bonne taille, avec de longues ailes, bien apparentes malgré sa position peu confortable. Impossible, bien sûr, de l'identifier, mais ce pourrait être une tipule, du genre *Tipula* ou *Nephrotoma*, en tout cas un diptère assez grand (CHINERY 2005).



Photo n°1 : Grimpereau des jardins, Parc de Gerland, Lyon, décembre 2015, D. TISSIER

Discussion

On sait que les grimpereaux sont des insectivores à la technique de chasse tout à fait spécifique. Les ongles longs et recourbés, leur bec arqué, fin et long, leur permettent de chercher les arthropodes, leurs œufs et leurs larves dans les crevasses des écorces sur les troncs d'arbres, feuillus ou conifères, en prenant appui sur leur queue très rigide.

Les guides usuels décrivent tous ce mode d'alimentation (MULLARNEY *et al.* 2010, JONSSON 1994, BEAMAN & MADGE 1998, etc.). La plupart des publications, parmi celles que j'ai consultées, ne mentionne pas autre chose ! En particulier, HARRAP et QUINN (1995) décrivent assez précisément la technique de chasse, mais en s'en tenant au procédé habituel. En hiver, les oiseaux peuvent occasionnellement descendre au sol et rechercher des proies dans la litière (RENAUDIER & ULMER 2008). Pendant cette saison, difficile pour tous les insectivores sédentaires, ils se nourrissent aussi de petites graines (HARRAP & QUINN 1995, DUQUET 1992).

Seul, l'article de LAURENT (1987), déjà cité dans *l'Effraie* n°41, relatif à son étude sur une zone de sympatrie entre le Grimpereau des bois *Certhia familiaris* et le Grimpereau des jardins dans les Alpes-Maritimes, évoque cette chasse en vol qu'il donne cependant comme très rare, d'après ses observations : « *Les deux espèces se limitent presque exclusivement à l'exploitation des troncs et des branches de mélèze, les observations d'oiseaux au sol, sur les rameaux, ou voletant à la poursuite d'un insecte étant très rares* ».

Pourtant, à Gerland, l'oiseau a bien pratiqué une technique de chasse que ne démentirait pas le plus agile des gobemouches !... Il a bien capturé ce diptère en vol.

Faut-il voir là simplement un exemple parmi tant d'autres de l'opportunisme que montrent beaucoup d'espèces animales pour survivre dans une nature souvent hostile ? Le fait rapporté ici est-il propre à un individu ? A-t-il été souvent constaté, mais très rarement décrit dans la littérature ?

Voilà bien des questions auxquelles il est difficile de répondre... Si quelqu'un, parmi nos lecteurs, a déjà observé pareil comportement ou l'a lu dans un article de revue scientifique ou dans une monographie, qu'il n'hésite pas à nous le rapporter.

Ceci permettrait de faire, très modestement, avancer nos connaissances sur ces sympathiques petits passereaux dont on avait récemment, dans cette revue, détaillé les critères d'identification (BELIARD & TISSIER 2016). C'est aussi la seule raison de cette courte note.

Dominique TISSIER



Photo n°2 : G. des jardins, Parc de Parilly, Lyon Métropole, mars 2016, L. LE COMTE. Noter l'attitude de l'oiseau, à la recherche de proies sous une branche, attitude qui reste cependant assez courante chez cette espèce arboricole qui joue de ses ongles forts et recourbés pour défier la pesanteur...

Treecreepers forage almost exclusively on trees, only occasionally on stone walls and very rarely on the ground. The typical foraging method is to fly to the bottom of a tree, creep jerkily up and around the trunk in a spiral pattern, and then fly to the bottom of the next tree to repeat the performance. They readily work along the underside of branches, but only very rarely creep downwards, head-first. They feed on insects and spiders, and in winter sometimes also on small seeds. Prey items are extracted from the substrate with the fine bill, and, unlike nuthatches, treecreepers do not hack away bark to reveal prey. They do not use their feet to hold prey, and are not known to store food.

Extrait de HARRAP S. & QUINN D. : « *Tits, Nuthatches and Treecreepers* », cité en bibliographie.

Remerciements

Merci à Lionel CLEMENT pour la citation de l'article de LAURENT (1987), à Jonathan JACK pour la traduction du résumé en anglais et à Loïc LE COMTE pour sa photographie.

Bibliographie

- BEAMAN M. & MADGE S. (1998). *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris, 872 pages.
- BELIARD J.M. & TISSIER D. (2016). *Grimpereau des bois et Grimpereau des jardins, identification, statut et répartition dans le Rhône et Lyon Métropole*. *L'Effraie* n°41 : 4-22, LPO Rhône, Lyon.
- CHINERY M. (2005). *Insectes de France et d'Europe occidentale*. Flammarion, Paris, 320 pages.
- DUQUET M. (1992). *La Faune de France, inventaire des vertébrés et principaux invertébrés*. Nathan et MNHN, Paris, page 235.
- HARRAP S. & QUINN D. (1995). *Helm identification guides. Tits, Nuthatches and Treecreepers*. Christopher Helm edition, 392 pages.
- JONSSON L. (1994). *Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Nathan, Paris : 559 pages.
- LAURENT J.L. (1987). Utilisation de l'espace par deux espèces jumelles, *Certhia brachydactyla* et *familiaris* en zone de sympatrie. *Revue d'Ecologie (Terre et vie)* 42 n°3 : 297-302, SNPN, Paris.
- MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010). *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- MULLER Y. (rédacteur), CLOUET M. & LOVATY F. (relecteurs) (2015b). Le Grimpereau des jardins, in ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris : pp. 1164-1167.
- RENAUDIER A. & ULMER A. (2008). Le Grimpereau des jardins. Coordination LPO Rhône-Alpes. Sur la page web : <https://rhone-alpes.lpo.fr/actions/atlas-naturalistes/atlas-naturalistes-regionaux/atlas-des-oiseaux-nicheurs-de-rhone-alpes/article/grimpereau-des-jardins>

Résumé : capture d'un insecte volant par un Grimpereau des jardins

Un Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla* a été observé capturant un insecte en vol à la façon d'un gobemouche, dans un parc urbain à Lyon Métropole.

Summary: capture of an insect flying by a Short-toed Tree creeper

A Short-toed Tree creeper *Certhia brachydactyla* was observed capturing a flying insect like a flycatcher, in an urban park of Lyon Métropole.